

OS POTINS - VILLE

*Se méfier de la farine de manioc ?

Une chose est certaine, le "fufu" à base de farine de manioc constitue le fondement alimentaire pour tout kivutien. Cependant, quand l'expertise des agronomes manque au profit du sens des vendeuses de manioc pour apprécier qui est comestible, c'est la vie des citoyens qui est en péril...

El est le cas de quatre familles à Bagira où les membres rendaient tout ce qu'ils avaient consommé par tous les orifices. Dommage une mort s'en est suivie !

*Mort contre banane sur île d'Iko...

Dans une plantation de 13 ha de l'île Iko que disputent deux propriétaires, Mangala Bachumu... Et pour cause ? Un régime de banane submersé dans la plantation Cheya.

On toute vraisemblance, il aurait succombé sous les coups de machettes à lui administrés par Zabona Lugumba, un catéchiste et sa clique. Inés au tribunal d'Uvira... Voyons ! De la sécurité là-bas !

*Qui déplace ces dalles ?

Autrefois, c'était une voiture qui faisait le libre dans ce trou que d'ingénieurs canadiens n'ont pas pu boucher à la Place du 24embre. Soit !

Cette fois, ce sont les piétons qui vont casser la gueule par plusieurs fois ! Pourquoi ?

Les dalles sont emportées par les constructeurs anarchiques. Preuve ? Ces trous béats à l'arrêt de bus pour Bagira. Celui en face des Sedec. Et même devant le dépôt pharmaceutique de la Pharmakina. Le devant de l'Hôtel de la n'est pas épargné...

*Le second marché des "Feux Rouges"...

Il a comme spécialité "beignets et une gamme de boissons sucrées". Pour y accéder, traverser l'artère principale au grand dam du chef de marché et escalader la petite colline qui donne sur l'enceinte de la Solbena.

Il s'étend ce marché ! Bientôt il montrera déformant le mur des Ets Solbena pour rejoindre le nouveau parking... Et cela sous les yeux des responsables. Chut !

* Des toubibs inconscients

On en parle dans tout le Bwisha que les toubis affectés dans la zone de Rutshuru sont inconscients et ne s'occupent pas comme il se doit de leurs patients.

Profitant de leur proximité avec l'hôtel de Rutshuru, ils prennent régulièrement l'unique ambulance de l'hôpital et s'en vont "vivre" dans la nature verdoyante du parc.

Résultat ? les biens de cet établissement sanitaire disparaissent un à un, l'hôpital se "rue" de plus en plus et... bien entendu des malades en état grave succombent. Ça pour un simple manque de conscience.

* La SOMOTRACO indésirable*

C'est une guerre froide qui oppose depuis des années le responsable d'un secrétariat social dénommé SOMOTRACO et l'Inspection du travail au vu.

Pendant que le premier se targue de détenir tous les documents conformes au Code du travail, l'Inspection du travail lui mettrait des bâtons dans les roues.

* 6 ou 7 zaïres la course ?

Depuis peu la ligne Bagira-ville est enrichie d'un nouveau bus qu'une société de la place a créé à la demande de l'autorité urbaine.

Mais les militants qui ont applaudi à l'inauguration de ce bus de haut standing s'interrogent sur la différence du tarif qu'observe ce bus par rapport aux autres.

Revient-on à ce dilemme qui faisait que certains transporteurs demandaient 6 Z et d'autres 7 Z ?

" Assainir " le préfet du Lycée Bora !

Chers responsables de l'E.P.S./Bukavu,

Nous vous informons qu'une nouvelle organisation différente de celle que vous avez imposée à nos écoles et instituts de la place est en pleine application au Lycée Bora.

Nous, parents des élèves étudiant dans ce lycée, avons un profond regret de constater que nos enfants sont chassés de l'école au jour le jour pour n'avoir pas été photographiés au lycée même. Le photographe privé (un) est passé au lycée la semaine écoulée et a informé les élèves qu'il prenait 2 photos passe-port pour 20 Z pour ceux qui en avaient besoin afin de leur permettre de recevoir la

carte d'élève et constituer leur dossier.

Mais, par grande surprise, le préfet a obligé tous les élèves à apporter 25 Z; ce qui a poussé les élèves qui avaient des photos chez eux de riposter et, comme vous le savez, "LA RAISON DU PLUS FORT EST TOUJOURS LA MEILLEURE", des élèves ont été purement et simplement chassés de ce lycée.

Ce même préfet, qui a son salaire à la fin de chaque mois et qui est frappé par la crise économique (conjoncture), a exigé d'avance une somme de 1.000 Z (zaïres mille) pour le retrait du dossier scolaire à la fin de l'année pour les élèves finalistes, diplôme cycle court y compris.

Nous nous demandons, en fait si ce lycée devient un STUDIO/KODAK où le préfet exerce une certaine pression sur les élèves et/ou une entreprise commerciale où les élèves achètent les pièces scolaires qu'ils n'ont pas mérité !

Nous vous conseillons, chers responsables

de l'E.P.S./Bukavu, d'instruire ce préfet afin de changer sa façon de travailler malgré les difficultés conjoncturelles actuelles ou dans le cas contraire, l'assainir catégoriquement car c'est un élément nuisible à l'instruction de nos enfants.

Bonne compréhension.

Ndlr : ODIDA

Une copie de la présente est adressée à " JUA ".

Droit de réponse à propos de la Voirie - Uvira à bout de souffle

Citoyen Responsable du Journal JUA à Uvira,

Nous nous empressons de vouloir saisir l'occasion de toutes les plaintes portées à l'endroit du Responsable S/Régional des Voiries et Assainissement du Sud-Kivu suspendu pour une période de deux mois, plaintes publiées et apparues dans votre revue de la 12ème année n° 265 du 26 janvier au 1er février 1985 et en avons beaucoup suivies

En effet, tous les faits lui reprochés font froid à la Voirie, ces faits ; ayant éveillé notre Responsable Régional à même de prononcer sa dite suspension peuvent être réellement talents étant donné que l'intéressé a quitté Uvira sans toutefois procéder à la remise - reprise entre lui et son remplaçant actuellement en fonction en l'occurrence du Citoyen Banywesize Ruchura.

La remise - reprise n'ayant pas été effectuée surtout du côté personnel en place, matériel et documents tant techniques qu'administratifs, nous venons de relever les anomalies suivantes que les précisions pourront intervenir que lorsque les autorités puissent nous sommes dotés d'un matériel indispensable.

- la moto YAMAHA 100 déplacée par ce dernier à un endroit que nous ne saurons pas découvrir,

- la table à dessin ainsi que tous les documents tant techniques, administratifs et comptables, gardés comme archives chez lui à la maison à Uvira.

Pour arriver à donner un rendement efficace, nous vous proposons non pour être un agent chargé de la propagande, mais seulement pour nous faciliter le relais à même d'être notre interprète auprès des autorités tant sur le plans sous-régional, régional et même national, certains hommes d'affaires intéressés dans notre tâche notamment ANEZA, en vue de nous doter en matériel de chantier.

Les ponts de Kimanga, Mulongwe et Kalimabenge exigent leur réhabilitation immédiate car il y a certains déjà écroulés.

Nous sommes disposés à ne pas faillir à notre tâche tout comme notre prédécesseur si nous sommes dotés d'un matériel indispensable.

Nous éviterons tout schéma pour nous trouver toujours croiser les mains par-ci et par-là.

BANYWESIZE RUCHURA

MUDINGAYI MILAMBO

Poème**Adieu Afrique**

Adieu je pars
J'ai eu ma part
La porte est ouverte
Aujourd'hui pour moi
Je te regrette nature verte
Car j'y étais chez moi.

Adieu je pars
Il est trop tard
Afrique chaude
Altière et fière
J'ai commis la faute
D'oublier ta frontière.
Adieu je pars
Mais quelque part
Sous un ciel de brume
Ma pensée intime
S'envolera de l'embrume
Rêve ultime.

Adieu je pars
Oui, j'ai le cafard
Afrique que j'aime
Maîtresse d'un temps
J'aurais gardé tes chaînes
Encore bien longtemps.

DOMINIQUE
C/° SOMINKI
Secteur ONA (Punia)
Maniema